

Zeitschrift: Tsantsa : Zeitschrift der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft
= revue de la Société suisse d'ethnologie = rivista della Società svizzera
d'etnologia

Herausgeber: Schweizerische Ethnologische Gesellschaft

Band: 19 (2014)

Rubrik: Penser sans frontières : prise de position = Für ein Denken ohne
Grenzen : Stellungnahme

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PENSER SANS FRONTIÈRES

Prise de position de la Société Suisse d'Ethnologie (SSE) à propos des répercussions de l'initiative «contre l'immigration de masse»

Le 9 février 2014 les citoyennes et les citoyens suisses ont accepté l'initiative de l'UDC contre l'immigration de masse. Ce résultat a entraîné la fin de la participation de la Suisse à Erasmus+ et Horizon 2020 par l'UE. Pour la recherche et l'enseignement ceci signifie une restriction de la production du savoir libre. En outre, elle représente une manifestation très préoccupante d'une xénophobie montante dans la société suisse.

L'anthropologie sociale traite des questions relatives à la diversité, aux migrations, aux processus transnationaux et aux défis sociaux au niveau local et global. Elle insiste non seulement sur le fait que les frontières sont construites historiquement, politiquement et socialement, mais aussi qu'elles se répercutent sur la liberté de mouvement et les droits des êtres humains. Le contingentement de l'immigration équivaut à un refus de la libre circulation de l'UE et met en danger la mobilité au-delà des flux économiques. Ce vote, parce qu'il engendre la quantification des conditions d'admission indépendamment d'autres questions sociopolitiques, conduit à précariser légalement un nombre important d'individus.

Les conséquences d'une limitation de la libre circulation pèsent très directement sur les étudiants, les enseignants et les chercheurs: Les négociations sur les accords bilatéraux avec les partenaires de recherche européens de Horizon 2020 et Erasmus⁺ ont été suspendus par l'UE suite aux résultats

de la votation du 9 février. La Suisse se détruit elle même après dix ans de promotion internationale réussie et sera à nouveau traitée comme un pays tiers. Les carrières académiques nécessitent une importante mobilité et les collaborations internationales sont essentielles à la recherche scientifique. La suspension de ces accords mène à l'isolement des chercheuses et des chercheurs et a comme résultat de provincialiser la recherche suisse. Or, la science se base sur la liberté de la pensée et sur une coopération égalitaire au-delà de frontières nationales et sociales.

L'acceptation de l'initiative contre l'immigration de masse renforce les clivages sociaux basés sur le critère des appartenances nationales et des milieux sociaux. En tant qu'anthropologues nous nous engageons, avec toutes nos différences, contre ces clivages et pour promouvoir un savoir scientifique dynamique au sein et au service d'une société ouverte!

FÜR EIN DENKEN OHNE GRENZEN

Stellungnahme der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft (SEG) zu den Folgen der Initiative «Gegen Masseneinwanderung»

Am 9. Februar 2014 hat die Schweizer Stimmbevölkerung die Masseneinwanderungsinitiative der SVP angenommen. Dieses Ergebnis führte zur Beendigung der Teilnahme der Schweiz an Erasmus+ und Horizon 2020 durch die EU. Für Forschung und Lehre bedeutet dies eine Einschränkung des freien Wissenstransfers. Die Annahme der Initiative ist zudem ein beunruhigendes Zeichen für wachsende Fremdenfeindlichkeit in der Schweizer Gesellschaft.

Die Sozialanthropologie beschäftigt sich mit Fragen von Diversität, Migration, Transnationalismus und sozialen Herausforderungen auf lokaler und globaler Ebene. Sie zeigt nicht nur die historische, politische und soziale Konstruiertheit von Grenzen auf, sondern auch deren Auswirkungen auf die Bewegungsfreiheit und die Rechte von Menschen. Die Kontingenzierung von Zuwanderung ist eine Absage an die EU-Personenfreizügigkeit und gefährdet Bewegungsfreiheit jenseits ihrer wirtschaftlichen Verwertbarkeit. Es bedeutet eine Quantifizierung der Zulassungsbestimmungen unabhängig von anderen sozialpolitischen Fragen. Damit wird eine grosse Anzahl Personen per Gesetz prekariert.

Die Folgen einer Begrenzung der Personenfreizügigkeit betreffen die Studierenden, Lehrenden und Forschenden sehr direkt: Verhandlungen über die bilateralen Abkommen mit der europäischen Forschungslandschaft über Horizon 2020 und Erasmus+ wurden von der EU als Reaktion auf das

Abstimmungsresultat beendet. Die Schweiz grenzt sich damit nach zehn Jahren erfolgreicher internationaler Wissenschaftsförderung selbst aus und wird nun wieder als Drittland behandelt. Akademische Laufbahnen bedingen Mobilität und internationale Zusammenarbeit an unterschiedlichen Standorten. Die Beendigung der Abkommen bedeutet eine Isolierung von Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern und bewirkt eine Provinzialisierung des Forschungsstandortes Schweiz. Wissenschaft basiert jedoch auf gleichberechtigter Kooperation jenseits nationaler und sozialer Grenzen.

Die Annahme der Masseneinwanderungsinitiative fördert die Spaltung der Gesellschaft entlang nationaler Zugehörigkeiten sowie sozialer Schichten. Wir Sozialanthropologinnen und Sozialanthropologen engagieren uns mit all unseren Unterschieden gegen diese Spaltungen und für eine dynamische Wissenschaft in einer offenen Gesellschaft!